

de pressions prolongées, ce qui donne naissance à la production de bourses séreuses sous-cutanées. La peau, reposant presque immédiatement sur le squelette, se gangrène aisément lorsqu'on y applique des liens trop serrés. Il faut surveiller avec la plus grande attention, surtout chez les enfants, l'application des appareils orthopédiques et se défier principalement des courroies qui passent sur le dos du pied.

La *couche sous-cutanée* est abondante sur les côtés du tendon d'Achille; moins épaisse en avant, elle fait à peu près complètement défaut au niveau des malléoles. On y trouve très peu de tissu adipeux, sauf en arrière. Elle renferme dans son épaisseur les organes suivants : en dedans, la veine et le nerf saphènes internes, placés au-devant de la malléole interne ; en dehors, le nerf et la veine saphènes externes, situés en arrière de la malléole externe ; en avant, les filets du nerf musculo-cutané. Près de la malléole interne se trouve une branche anastomotique entre la saphène interne et les veines tibiales antérieures.

L'*aponévrose* du cou-de-pied est assez compliquée. Je rappelle d'abord qu'à la jambe nous avons décrit une aponévrose entourant tout le membre, sauf au niveau de la face interne du tibia, et subdivisée en deux grandes loges antérieure et postérieure. Nous avons vu que la loge postérieure est subdivisée en deux parties par l'aponévrose jambière profonde, de telle sorte qu'en avant existe un seul feuillet aponévrotique, tandis qu'en arrière on en rencontre deux. Cette même disposition se retrouve au cou-de-pied, mais beaucoup plus accusée. L'aponévrose jambière profonde, en effet, assez mince à la partie supérieure de la jambe, s'épaissit considérablement en bas, à mesure que les muscles sont remplacés par des tendons, et bride solidement ces derniers contre la face postérieure du tibia (Voy. fig. 304 et 307) en les séparant du tendon d'Achille. Si l'on examine donc la disposition générale du cou-de-pied sur une coupe horizontale (Voy. fig. 304), on voit que l'aponévrose, formée d'une couche en avant et sur les côtés jusqu'aux malléoles, se compose de deux couches en arrière : un feuillet superficiel sous-cutané, assez mince, passe en arrière du tendon d'Achille ; un feuillet profond, très résistant, passe en avant.

L'aponévrose du cou-de-pied présente des dispositions spéciales en rapport avec le rôle des organes qu'elle recouvre. Ces organes sont des tendons destinés à mouvoir le pied sur la jambe, et qui subissent un mouvement de réflexion en passant d'une région dans l'autre : aussi, devaient-ils être solidement maintenus contre le squelette, sous peine de se luxer à chaque instant. Dans ce but, l'aponévrose, déjà très résistante par elle-même, est renforcée en certains points par des lames fibreuses appelées *ligaments annulaires*. Il en existe trois : l'un antérieur, l'autre interne, le troisième externe. Nous allons voir en détail la disposition de chacun d'eux, à propos de la région à laquelle ils appartiennent.

L'aponévrose, continue en avant et en haut avec celle de la jambe, en bas avec celle du pied, se fixe solidement sur les côtés au niveau des malléoles, avec le périoste desquelles elle se confond.

RÉGION ANTÉRIEURE DU COU-DE-PIED.

La *région antérieure* du cou-de-pied comprend quatre tendons qui sont, de dedans en dehors : le jambier antérieur, l'extenseur propre du gros orteil, l'exten-